

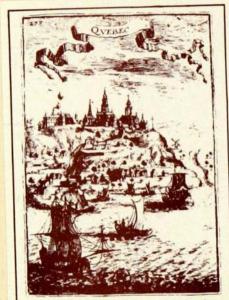


Bibliothèque Pationale du Québec

# ragédie de l'OBO



13 NOV. 1950



Bibliothèque Pationale du Québec

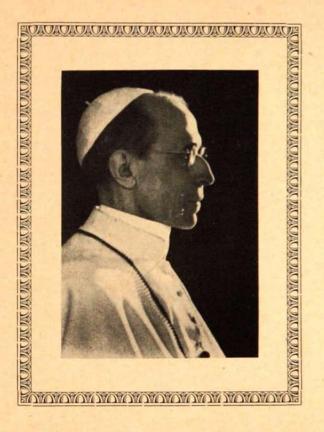
# LA TRAGÉDIE DE L'OBIOU

survenue le 13 novembre 1950.

Nous offrons nos sincères condoléances et nos plus vives sympathies à l'Épiscopat et aux communautés religieuses en deuil, aux familles éprouvées, à l'Action Catholique de Québec, aux Cercles Lacordaire et Sainte-Jeanne d'Arc et à la Cie Curtiss-Reid.

LES RÉALISATIONS GRAPHIQUES GIDAN, C. P. 1571 QUÉBEC, 1950.

TL 553.5 173 1950



Le 16 novembre, Sa Sainteté déclarait à un groupe de pèlerins canadiens: "Je partage avec tous les Canadiens le grand deuil causé par le désastre aérien du 13 novembre.

"Aux yeux de la foi, on peut dire cependant que ce fut une grande grâce pour les victimes de cette catastrophe. On ne peut souhaiter être mieux préparé pour paraître devant le Bon Dieu. TOUS SONT CERTAINEMENT AU CIEL, puisque tous avaient fait leur jubilé avec grande foi et qu'ils se sont envolés sur les ailes de la prière.

"Aux familles éprouvées . . . . dites que le Saint-Père envoie une bénédiction paternelle et toute particulière dans laquelle il désire faire passer tout ce qui peut contribuer à les réconforter, les consoler et les aider à sanctifier cette grande épreuve".



Pèlerinage organisé par l'Action Catholique diocésaine de Québec.

Le 15 septembre 1950, au Palais Montcalm, était lancée la campagne destinée à envoyer le plus grand nombre possible de pèlerins du diocèse de Québec aux imposantes cérémonies qui eurent lieu à Rome, le premier et le 12 novembre: la proclamation du dogme de l'Assomption de la Sainte Vierge et la béatification de la vénérable Marguerite Bourgeoys. Son Excellence Mgr Maurice Roy présidait cette cérémonie; il est ici entouré des principaux organisateurs de ce pèlerinage; le Dr L.-P. Roy, rédacteur en chef de "l'Action Catholique", était le conférencier invité.

Avec enthousiasme, les paroisses, les œuvres, les organisations choisirent en peu de jours

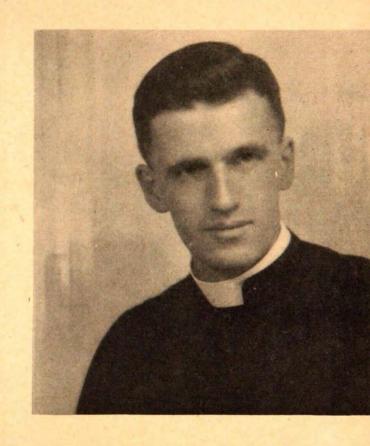
leurs représentants.

Le 13 octobre, 120 pèlerins montaient sur le Columbia; Mgr Roy et une vingtaine de prêtres étaient du nombre. Presque toutes les victimes nous quittaient ce soir-là pour toujours. En fait, plus de 40 de ces passagers devaient revenir par l'avion fatal, les autres malheureux étaient des pèlerins canadiens déjà en Europe ou des voyageurs qui prirent, à la dernière minute, les places libres sur l'avion de la Curtiss-Reid: "Le Pèlerin Canadien".

Nous donnons une courte biographie et la photo de chacune des victimes.

# Monseigneur J.-Aderville Bureau, P.D., Archevêché de Québec.

Né à Saint-Vital de Lambton le 5 février 1903. Prit des cours de français et de latin de M. le Chanoine Belleau, entra au Petit Séminaire de Québec en 1919 et au Grand Séminaire en 1923. Il fut ordonné prêtre le 25 juillet 1927. Licencié en philosophie en 1925, docteur en théologie en 1927, docteur en droit canonique (Rome) en 1930. Licencié en droit civil en 1935. Fondateur de la faculté de Droit Canonique à l'Université Laval de Québec. Élevé à la prélature en mars 1950. Il laisse sa mère, Mme Josaphat Bureau, de Québec; ses frères: MM. Adrien, Émilien, Léopold; ses sœurs: Sr Madeleine du Sacré-Cœur, des SS. de Ste-Jeanne d'Arc, Sr Jérôme-Émilien, des Sœurs de la Charité, Mmes Joseph Fontaine (Alice), Robert Daigle (Madeleine) et Mlle Hélène Bureau.











Quatre curés du diocèse de Québec.

MONSIEUR L'ABBÉ ISIDORE DROUIN, curé de Saint-Isidore, Dorchester.

Né à Beauport le 14 avril 1890. Études classiques à Lévis et au Grand Séminaire de Québec. Ordonné prêtre le 30 août 1914. Fut successivement vicaire à Saint-Roch de Québec, curé de Sainte-Brigitte-de-Laval et curé de Saint-Isidore depuis le 16 novembre 1936. Laisse ses frères: Alphonse, Joseph, Edmond et Émile.

M. L'ABBÉ EDGAR-ERNEST MARTEL, curé de Saint-Jean-Baptiste de Québec.

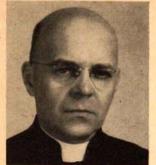
Né à Loretteville, le 17 juillet 1893. Études au Petit et au Grand Séminaire de Québec. Ordonné prêtre le 14 octobre 1917, il fut successivement secrétaire à l'Archevêché, vicaire à Notre-Dame de Jacques-Cartier, Québec, aumônier des RR. SS. de Jésus-Marie à Sillery, curé de Saint-Léonard de Portneuf, curé à l'Ange-Gardien, desservant en 1942 puis curé en 1948 de Saint-Jean-Baptiste. Il laisse un frère, M. E.-Alexandre et une sœur, Mme Émilien Bélisle (Alice)

MONSIEUR L'ABBÉ JOSEPH PELCHAT, curé de Saint-Raphaël.

Né à Saint-Magloire de Bellechasse, le 3 février 1898. Études classiques au Collège de Sainte-Anne et au Grand Séminaire de Québec. Fut professeur au Collège de Sainte-Anne tout en continuant sa théologie. Ordonné prêtre le 29 juin 1923. Fut successivement vicaire à Saint-Camille de Bellechasse et à Saint-Roch de Québec. Curé pendant 13 ans pour les paroisses de Saint-Juste-de-Bretenières, de Saint-Nérée et de Saint-Raphaël. Il laisse une sœur, Mme Herménégilde Champagne de Saint-Magloire.

MONSIEUR L'ABBÉ PAUL-ÉMILE ARSENAULT, curé de Saint-Philibert, Beauce.

Né à Saint-Gervais de Bellechasse, le 17 août 1904. Études au Collège de Sainte-Anne. Ordonné prêtre le 11 mai 1930. Fut successivement vicaire à Saint-Tite-des-Caps, à Saint-Malo de Québec, puis curé de Saint-Philibert le 17 novembre 1943. Laisse 5 frères: le Rév. Père Albert, O.P., les abbés Ernest et Antonio, de Saint-Camille, Lucien, Charles; trois sœurs: Rév. Sœur Saint-Louis-Charles, des Srs d'Afrique, Mme Adélard Turgeon (Marie-Jeanne) et Mlle Lucienne Arsenault.







# Quatre vicaires du diocèse de Québec.

M. L'ABBÉ WILLIAM VACHON, vicaire à Saint-Aubert, L'Islet.

Né à Montmagny, le 18 août 1903. Études au Séminaire de Québec et au Collège de Sainte-Anne comme élève de l'École Apostolique, Ordonné prêtre le 29 juin 1929. Vicaire à Saint-Aubert depuis le 9 octobre 1930. Sa mère, Mme Odilon Vachon, de Montmagny, lui survit. Délégué de sa paroisse à Rome.

MONSIEUR L'ABBÉ ÉMILIEN MARTEL, vicaire à Saint-Grégoire de Montmorency.

Né à Saint-Marc-des-Carrières, le 23 avril 1908. Études à l'École Apostolique, au Collège de Sainte-Anne et au Grand Séminaire de Québec. Ordonné prêtre le 15 juin 1933, il fut professeur au Collège de Sainte-Anne, vicaire à Saint-Cyrille de L'Islet, à Saint-Casimir, et à Saint-Grégoire de Montmorency depuis 1945. Outre son père et sa mère, M. et Mme Charles Martel de Saint-Marc, il laisse ser frères et sœurs: Roland, Mme Emmanuel Désy (Anne-Marie), Germaine, Mme Laurent Perron (Madeleine), Mme Nazaire Perron (Rita), Claude, Ernest, Louisette, Thérèse, Cècile et Fernand.

### M. L'ABBÉ PHILIAS MÉNARD, vicaire à Rivière-Ouelle,

Né à L'Islet, le 26 octobre 1919. Études au Petit et au Grand Séminaire de Québec. Ordonné prêtre le 26 mai 1945. Vicaire à Rivière-Ouelle depuis. Il était le fils de Monsieur et Madame J.-Amédée Ménard décédés dans la même tragédie. Il laisse trois frères: Dominique, des Missions Étrangères, Zéphirin, Clément, et une sœur: Anne-Marie.



Monsieur L'ABBÉ PAUL-ÉMILE GIROUX , ticaire à Château-Richer.

Né à Saint-Louis-de-Courville, le 23 juillet 1918. Études à l'École Apostolique, au Collège de Lévis et au Grand Séminaire de Québec. Ordonné prêtre le 22 mai 1945. Nommé vicaire à Château-Richer en 1945. Il laisse, outre son père et sa mère, M. et Mme J.-S. Giroux, de Saint-Louis-de-Courville, ses frères: Patrice, Michel, Louis, Bernard; ses sœurs: Rév. Sr Marie de l'Immaculée-Conception missionnaire en Afrique, Rév. Sr Sainte-Martine, des SS. Saint-Joseph de Saint-Vallier, Québec.





### M. L'ABBÉ J.-A. PROVANCHER, curé de Saint-Jacques, Arvida.

Né à Sainte-Sophie de Mégantic, le 1er mars 1891. Études au Séminaire de Chicoutimi. Ordonné prêtre à Chicoutimi le 6 juillet 1919. Fut successivement professeur au Séminaire de Chicoutimi, vicaire à Saint-Prime et à la Cathédrale de Chicoutimi, aumônier des Servantes du T.S. Sacrement, chancelier de l'Évêché de Chicoutini, en même temps aumônier des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée Conception, curé de Dolbeau, à la Trappe de Rougemont de 1938 à janvier 1940, desservant à Saint-Prime, aumônier des Servantes du T.S. Sacrement, premier curé de Saint-Jacques d'Arvida, d'octobre 1942 à sa mort.

### RÉVÉREND PÈRE GERMAIN HOULE, O.M.I., Montréal,

Né le 9 avril 1900 à Saint-Pierre-les-Becquets, Nicolet, Études au Juniorat du Sacré-Cœur d'Ottawa et au Séminaire de Nicolet. Ordonné prêtre chez les Oblats de Marie-Immaculée, le 29 mai 1926. Licencié en philosophie et en théologie. Obédiences: 1927 Scolasticat Saint-Joseph d'Ottawa. 1934 Saint-Pierre de Montréal. 1935 Curé de Saint-Nazaire. 1938 Curé fondateur de Sainte-Bernadette, Montréal. 1942 Saint-Pierre de Montréal, comme économe provincial. Vice-provincial de janvier à mai 1948, tout en demeurant économe provincial. Il laisse sa mère, Mme Philippe Houle de Sainte-Angèle; ses frères: Jean-Marc, o.m.i., Moosonee, Baie-James; Paul-Emile, o.m.i., Sainte-Agathe-des-Monts; Jean-Marie, Théophile, Charles, Joseph. Une sœur: Mme Henri Paris (Blanche).

### M. L'ABBÉ ANTOINE POIRIER, curé de Saint-Victor, Sask.

Né le 5 juillet 1897, à Saint-Robert-sur-Richelieu. Études a Saint-Hyacinthe et à Saint-Boniface. Ordonné prêtre le 29 juin 1927. Vicaire à la Cathédrale de Régina, à Ponteix, puis curé du Lac Pelletier, de Courval, enfin à Saint-Victor, Saskatchewan. Il laisse cinq frères et une sœur: Herménégilde, curé de Forget, Josaphat (Frère Pascal, s.s.s., Montréal), Alexis (Frère Ovide, s.s.s., New-York), Ovila et Rosario, Sask.; une sœur: Marie-Rose (Mme H. Millette), Sask.

### DON ROMANO Mocchiutti, Rome.

Prêtre du rite byzantin, ancien élève du collège Russicum de Rome, aumônier des Russes émigrés à Salzbourg, Autriche, durant un an, venant au Canada envoyé par la Sacrée Congrégation pour l'Église Orientale. Il devait s'occuper des Russes au Canada et travailler au Mouvement Pro Russia organisé par l'Université d'Ottawa. Il est décédé à 28 ans après un an de sacerdoce.







RÉVÉREND FRÈRE BÉRARD BARRÉ, o.f.m., Rome.

Né à Saint-Hubert, le 17 octobre 1913. Entré au Noviciat des Franciscains le 12 septembre 1935. De 1936 à 1947, il résida au couvent Saint-Joseph à Montréal et depuis 1947 au couvent de Saint-Antoine à Rome, Il revenait à Montréal visiter son père malade. Il laisse son père et sa mère: M. et Mme Arthur Barré; deux frères: Vincent et Arthur; quatre sœurs: Sr Marie de Saint-Pacôme (Laurette), Bon-Pasteur, Montréal, Mme G. Dagneault (Imelda), Lucille, Mme Vincent Proulx (Léona).



# Monsieur Charles-Eugène Gagnon, Lévis.

Né le 30 mai 1905, à Lévis. Il termina ses études classiques au collège de cette ville en 1926. Digne ancien de l'Oeuvre du Patronage dirigé par les FF. de Saint-Vincent de Paul, c'est là surtout, aimait-il à dire, qu'il reçut et développa sa vocation à l'apostolat laïque. Journaliste de carrière, il y consacra sa vie parce qu'il y reconnut dès l'abord, non un métier, une profession, mais bien une œuvre à accomplir. Ex-président et secrétaire actuel de la Fédération des Ligues du Sacré-Cœur du diocèse de Québec depuis près de trois ans. Marié à Cécile Langlois, le 15 mai 1928, il laisse 4 enfants: Roger, Thérèse, Louise et Andrée.





# Six couples.

MONSIEUR ET MADAME ACHILLE GOULET, Beauceville.

Monsieur Goulet: Né à Saint-Gervais de Bellechasse, le 20 avril 1898. Études à l'École Normale Laval de Québec. Fut professeur à Plessisville de 1918 à 1923; il enseignait depuis la pédagogie mathématiques à l'École Normale de Beauceville. Marié à Ludivine Faucher (née à Plessisville le 16 juin 1900) le 29 juin 1921. Ils laissent 12 enfants: Mme Henri Lacombe (Madeleine), Yvonne, g.m.g., Thérèse, Monique, e.g.m., Cécile, e.g.m., Philippe, RCAF, Louis, Jean, André, Pierre, Philias et Hélène. Président des Ligues du Sacré-Cœur pour le Vicariat No 13,

MONSIEUR ET MADAME J.-AMÉDÉE MÉNARD, L'ISLET.

M. Ménard est né à L'Islet le 26 février 1890. Cultivateur. Marié à L'Islet, le 14 juillet 1914, à Yvonne Bélanger, née le 10 novembre 1895, à L'Islet. Ils laissent quatre enfants: Dominique, des Missions Étrangères, Anne-Marie, Zéphirin et Clément. Leur fils, M. l'abbé Philias Ménard, vicaire à Rivière-Ouelle, est décédé dans la même tragédie.





M. ET MME GÉRARD BÉRUBÉ, Saint-Aubert, L'Islet.

M. Bérubé est né à Sainte-Hélène de Kamouraska, le 26 juillet 1909. Barbier de son métier, il vivait de ses rentes depuis plusieurs années. Marié le 5 janvier 1931 à Alexina Fournier, née le 10 janvier 1888 et veuve de Augustin Lepage. Madame Bérubé fut la bienfaitrice d'un prêtre noir d'Afrique dont elle paya les études.

DR ET MADAME J.-ULYSSE DEMERS, Saint-Jean-Baptiste, Québec.

Le docteur Demers est né à Saint-Pierre-Baptiste, Mégantic, le 26 avril 1899. Fit ses études classiques au Séminaire de Québec et pharmaceutiques à l'Université de Montréal. Bachelier en 1922, il obtint sa maîtrise en 1941 et son doctorat en 1942 de l'Université Laval, où il était directeur des études à l'École de Pharmacie. Marié à Thetford-les-Mines, le 21 juillet 1930, à Doria Caouette, née le 21 juin 1905 à Thetford-les-Mines. Ils laissent deux enfants adoptifs: Suzanne et Jacques.







M. ET MME ERNEST TIMMONS, Sainte-Anne-de-la-Pocatière,

M. Timmons est né à Saint-Évariste de Frontenac, le 22 août 1923. Sculpteur sur bois, propriétaire d'un studio de sculpture et de l'Hôtel Victoria à Sainte-Anne. Marié à Sainte-Anne, le 12 octobre 1950, à Aline Levesque, née le 3 août 1921, à Saint-Pacôme de Kamouraska et veuve de M. Charles Michaud. M. et Mme Timmons faisaient leur voyage de noces. Mme Timmons laisse un fils de 4 ans, Michel.



M. Alphonse Michaud: Né à Plessisville le 5 juillet 1895. Cultivateur. Marié à Alice Marcoux (née à Saint-Ferdinand de Mégantic, le 7 juillet 1899) à Saint-Ferdinand, le 9 octobre 1917. Ils laissent 19 enfants: Joseph, Mme Henri Breton (Gemma), Roland, Sœur Marie-André (Lucille) et Sœur Ste-Gabrielle, (Gabrielle), M.I.C. Jean-Louis, Mme Jean-Louis Fradette (Marguerite), Mme Arsène Fradette (Denise), Yvon, Jacques, Lauréat, Thèrèse, Georgette, Solange, Julienne, Donald, Rose-Hélène, André et Raymond.









# Quatre paroissiens de Lorette.

MME JOS.-ARMAND LEMIEUX (ALEXANDRINE PARADIS), Ancienne-Lorette,

Née le 13 mars 1898 à Saint-Raymond, Portneuf. Fit ses études au Couvent de Saint-Raymond. Mariée le 7 février 1921, à Ponteix, Saskatchewan, à M. J.-A. Lemieux, président de la Ganterie Canadienne Ltée. Laisse trois enfants: Marcel, Hermann, Lorraine.

MADAME J.-ÉDOUARD Côté (Antoinette Chamberland), Ancienne-Lorette,

Née à Saint-Philippe-de-Néri, le 8 mai 1910. Mariée le 16 mai 1936 à l'Ancienne-Lorette à M. J.-Édouard Côté, maître de poste et gérant de banque. Elle laisse un fils, Marc-André. Présidente fondatrice du cercle Jeanne d'Arc de l'Ancienne-Lorette.

### M. PAUL-HENRI ROBITAILLE, Ancienne-Lorette.

Né à l'Ancienne-Lorette, le 21 novembre 1913. Était commerçant de bois. Marié le 25 juin 1945, à l'Ancienne-Lorette, à Mlle Lucie-Anna Voyer. Laisse deux enfants: Francine et Éliane.

MONSIEUR LAURÉAT BEAUMONT, Ancienne-Lorette.

Né à l'Ancienne-Lorette, le 20 août 1902. Exerçait le métier de boucher. Marié en premières noces à Mlle Jeanne Jobin, à Sainte-Foye, le 8 juin 1926. Laisse 4 enfants de ce premier mariage: Mme Roger Gauvin (Georgette), Armand, Laurette et Jean-Claude. En secondes noces à Mlle Françoise Rivard, le 28 mai 1934. Laisse 6 enfants: Rolande, Raymond, Rita, Lucie, Pauline, Yvette. En troisièmes noces à Mlle Rollande Jobin, le 28 octobre 1944. Laisse 4 enfants: Marcelle, Céline, Jean-Marc et Gilles.









Groupe de jeunes filles.

MADEMOISELLE MARIE-MARTHE DROLET, Sainte-Catherine, Portneuf.

Née à Sainte-Catherine, Portneuf, le 13 novembre 1926. Fit ses études à Sainte-Catherine et à Québec, aux Beaux-Arts. Téléphoniste à la Cie Bell. Fille de M. et Mme Ernest Drolet. Elle laisse en outre 3 frères: Martial, Edgar, Léonard et 3 sœurs: Mme Roland Beaulieu (Vérene), Jeannine, Gertrude.



DEUX SŒURS, MLLES THÉRÈSE ET JEANNE LACROIX, Giffard.

Jeanne: Née le 15 avril 1927, à Québec. Fit ses études au couvent de Notre-Dame-du-Chemin et chez les Sœurs de Saint-Joseph de St-Vallier, Québec. Étudiante garde-malade depuis 1948.

Marie-Thérèse: Née le 17 novembre 1924, à Sorel. Fit ses études au couvent Notre-Dame-du-Chemin et à l'Institut Maria de Québec. Filles du Docteur Adolphe Lacroix, de Giffard, et de Gratia Prévost, décédée. Elles laissent, outre leur père, deux frères: le Dr Paul, de Dolbeau, et Luc; 6 sœurs: Rvde Sr Marie-Thérèse (Marguerite), Clarisse, Mme Marie-Louis Métivier (Cécile), Mme J.-M. Métivier (Marthe), Mme L.-P. Métivier (Claire), Mme Roger Poulin (Madeleine), et Monique, e.g.m.

MLLE LUCIE NORMAND, Saint-Jean-Port-Joli, L'Islet.

Née à Saint-Jean-Port-Joli, le 20 mai 1925. Exerçait le métier de sculpteur sur bois depuis cinq ans. Fille de M. et Mme Aurèle Normand, elle laisse, en outre, ses sœurs: Sr Antoinette, M.I.C., (Gemma), de Montréal, et Règina; ses frères: Georges, Paul, Clément, Henri, Raymond, André, Élie.

MLLE GHISLAINE POULIN, Saint-Camille, Bellechasse.

Née le 15 décembre 1924. Études aux couvents de Saint-Camille et de Saint-Georges. Coiffeuse. Elle laisse sa mère: Mme Georges Poulin (Adélina Morin); neuf frères: Germain, Jean-Marc, Norbert, Clément, Richard, Jacques, Renald, Hughes et Michel; six sœurs: France, Mme Marcel Pouliot (Clémence), Céline, Huguette, Louisette et Charlotte.









### Autres victimes.

MONSIEUR ANTOINE DUSSAULT. Saint-Sauveur, Québec.

Né à Ouébec, le 12 décembre 1917. Fit ses études à l'Académie Saint-Sauveur et le Cours des Sciences Sociales en 1938. Employé de la Caisse Populaire de Saint-Sauveur depuis 9 ans, gérant depuis 1946. Marié à Madeleine Bruneau le 16 juillet 1945. Laisse 4 enfants: Yvan, Jocelyne, Monique et Bruno. Il était le délégué officiel de sa paroisse.

MONSIEUR J.-OSCAR PAQUET, Saint-Sauveur, Québec.

Né à Saint-Sauveur de Ouébec, le 30 avril 1899. Fit ses études à l'Académie Saint-Sauveur. Fonda en 1924 l'Imprimerie Royale Enr. Marié le 30 avril 1922 à Adrienne Dion. Laisse 10 enfants: Sr Marie-Bernard (Raymonde), Srs Servantes du Saint-Sacrement, Émile, au Scolasticat des RR. PP. Oblats, Sr. Cécile, Postulante à la C.N.D., Léonce, Séminariste chez les RR. PP. Oblats, Fernande, g.m.g., Philippe, Antonin, Edith, Isabelle et Constance. Pendant 20 ans, chantre attitré des messes quotidiennes à l'église de Saint-Sauveur. Folkloriste québecois bien connu au Canada français et dans les États franco-américains.





MME JOSEPH CLERMONT (ODILA DORÉ), Notre-Dame-de-la-Garde, Québec.

Née le 19 avril 1889 à Sillery. Mariée le 27 février 1911 à M. Joseph Clermont, imprimeur. Laisse trois fils: Joseph, Alexandre, Gaston; trois filles: Gabrielle, Marie-Paule, institutrice, Mme Roch Breton (Thérèse) et un fils adoptif, Léon Laberge.

MME VVE ARTHUR PELLETIER (ADRIENNE QUEL-LET). Saint-Roch-des-Aulnaies.

Née à Saint-Jean-Port-Joli, le 18 novembre 1885. Mariée le 15 septembre 1914 à feu Arthur Pelletier. cultivateur de Saint-Roch-des-Aulnaies. Elle laisse une fille adoptive, Mlle Marie-Reine Gauvin, gardemalade.









M. LÉON JACOB, Saint-Samuel, Frontenac.

Né à Saint-Joseph de Beauce, le 8 janvier 1889. Marchand général de 1913 à 1947, puis maître de poste. Marié le 25 mai 1916 à Léopoldine Carignan. Ses enfants: Mme L.-P. Daigle (Yvette), Mme Émile Bégin (Marie-Hélène), Mme André Pothier (Carmen) Claire, Jean-Louis, David, e.e.m., Raymond, Denis. M. Jacob représentait officiellement sa paroisse aux fêtes de Rome,

MONSIEUR JOSEPH-P. LESSARD, Sainte-Hénédine, Dorchester.

Né à Sainte-Justine de Dorchester, le 2 septembre 1896. Fit ses études commerciales au Collège de Lévis. Courtier en assurances et secrétaire du Conseil de Comté de Dorchester. Marié à Alexandra Langlois, le 30 août 1921, à Sainte-Claire de Dorchester. Laisse 11 enfants: Jules, Corinne, Lorette, Alexandre, Jean, Claire, Agathe, Marthe, Justine, Geneviève, Lucie. Il était le délégué officiel de sa paroisse.

M. STRATOS MAROULIS, Montréal,

Né le 1er octobre 1898 à Ithaca, Grèce. Naturalisé citoyen canadien en 1929. De l'église grecque-orthodoxe. Restaurateur. Mariè le 7 juillet 1929 à Ourania Marinakee. Laisse 5 enfants: George, Helen, Peter, Phillip, Pauline. Reçut, le 17 mai 1919, alors qu'il était marin sur l'Ionia, navire grec, une médaille de reconnaissance du président des États-Unis pour avoir rescapé sept aviateurs américains tombés avec leur avion N.C. I dans la Méditerranée.

M. GIUSEPPE BUTERA, Brooklyn, N.-Y.

Né en Sicile, Italie, le 20 juin 1885. Italien, catholique. Marié le 14 septembre 1913 à Rassaele Bivone. Demeurant à Brooklyn, N.-Y. Laisse 5 enfants: Rosalie, Josephine, Marie, Annabelle, Peter.

### Lacordaire





### MONSIEUR CHARLES-ÉMILE MÉNARD, East-Broughton, Beauce.

Né le 17 novembre 1908 à East-Broughton. Études à l'école primaire et au Séminaire de Saint-Victor de Beauce. Marchand et commerçant en gros à East-Broughton. Marié le 18 juillet 1936 à Jeannette Turmel. Laisse 3 enfants: Nicole, Denise et Lucie. Président régional des Cercles Lacordaire, Propagandiste actif des Retraites Fermées, Président du Comité Paroissial.

### MONSIEUR ARTHUR PELLETIER, Saint-Grégoire de Montmorency.

Né à Sainte-Hélène de Kamouraska, le 16 juillet 1901. Exerça le métier de boucher, puis entra au moulin de la Dominion Textile comme tisserand et devint ensuite mécanicien. Marié à Yvonne Levasseur, le 6 juillet 1929. Laisse en outre 7 enfants: Jean-Marie, Jean-Claude, Jean-Guy, Richard, Louisette, Christiane et Michèle.

MONSIEUR HENRI FORTIER, Saint-Henri, Lévis.

Né à Saint-Henri, le 6 novembre 1891. Boulanger et marchand de grain. Marié en premières noces, le 26 janvier 1915, à Béatrice Grégoire; en deuxièmes noces, le 20 juin 1934, à Éliette Fontaine. Laisse 8 enfants de son premier mariage: Roland, Gérard, Gaston, Robert, Mme Henri Côté (Gilberte), Mme Georges Fortin (Madeleine), Mme Irénée Fournier (Françoise), Mme Irénée Dion (Georgette); de son deuxième mariage: Raymond et Yolande.

MONSIEUR ARTHUR LAVALLÉE, Saint-Ubald, Portneuf.

Né à Saint-Ubald le 17 avril 1911. Cultivateur. Marié à Ursule Cauchon, le 3 juillet 1940. Laisse 4 enfants: Mariette, Diane, Jean-Marc, Robert. Lors de l'Exposition Provinciale de 1950, il s'était vu décerner la médaille de l'Ordre du Défricheur. Il était le délégué officiel de sa paroisse à Rome.





## et Jeanne d'Arc



MADEMOISELLE ÉVA GUILBAULT, Grondines, Portneuf.

Née à Grondines, le 24 avril 1905. Fit ses études à l'école du village et au couvent de Deschambault. Modiste de chapeaux. Fille de M. et Mme Émile Guilbault, elle laisse en outre huit frères: Paul, André, Yvon, Roger, Gilles, Jean-Charles, Guy, Marcel; et cinq sœurs: Louisette, Rollande, Hortense, Mme Joseph Rivard (Fernande), Mme Després (Marie-Claire). Elle fut! a première présidente du cercle de Grondines.



MADEMOISELLE DORINA CLAVET, g.m.g., Saint-Basile, N. B

Née à Saint-Basile, Nouveau-Brunswick, le 27 novembre 1921. Fit ses études au couvent de Saint-Basile et à l'École Normale de Frédéricton. Elle enseigna à Saint-Léonard et à Edmundston. Graduée en 1948 de l'hôpital Notre-Dame de Montréal, elle fit partie l'an dernier du personnel enseignant de l'Hôtel-Dieu d'Edmundston. Fille de M. et Mme Joseph L. Clavet de Saint-Basile, N.-B., elle laisse en outre 3 frères: Basile, Léon, Mathieu; six sœurs: Agathe, Bibiane, Cécile, Marie, Estelle, Mme E. Jobin (Régina). Vice-présidente du cercle d'Edmundston.

Autres Lacordaire et Jeanne d'Arc dont la biographie a paru dans les pages précédentes

M. l'Abbé P.-E. Arsenault
M. l'Abbé P.-E. Giroux
M. Achille Goulet
Mile Jeanne Lacroix

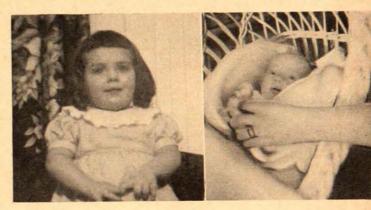


# Monsieur Roger Ellyson, Saint-Célestin, Nicolet

Né le 21 juillet 1917, à Saint-Célestin de Nicolet. Entré au Séminaire de Nicolet en septembre 1930. Au Juniorat du Sacré-Cœur, d'Ottawa, chez les Oblats, en septembre 1931 jusqu'à février 1935; il quitte cette maison et abandonne ses études avant la fin de sa rhétorique pour cause de maladie. En 1936, il participe au concours oratoire organisé par les jeunes éleveurs, il est gagnant de la Province et gagnant de tout le pays dans le dernier débat qui a lieu à Toronto. Entré au poste CHLN, des Trois-Rivières, en 1941. Marié en janvier 1943 à Mlle Isabelle McMahon, de Saint-Célestin. Retour à Saint-Célestin en 1944. Cultivateur. Deux enfants: une petite fille de 2 ans, Micheline et un bébé de 4 mois, Gaston. Secrétaire général des Cercles Lacordaire: 1945-47. Vice-président général: 1947-49. Président général depuis le 5 juin 1949.



M. et Mme Roger Ellyson au soir du 12 octobre, veille du départ.



Leurs enfants: Micheline, 2 ans. Gaston, 4 mois.



# Président général des Cercles Lacordaire et Sainte-Jeanne d'Arc.

Le 5 juin 1949, M. Roger Ellyson était élu président général des Cercles antialcooliques Lacordaire et Sainte-Jeanne d'Arc.

À ses côtés, de gauche à droite: Me Raoul Gagnon, C.R., de Jonquière, trésorier, le R.P. Ubald Villeneuve, O.M.I., aumônier, M. Roland Lelièvre, de Québec, vice-président et M. Donat Côté, des Trois-Rivières, secrétaire.







ÎLES-DE-LA-MADELEINE:

CHICOUTIMI: réunion de chefs.

MONTRÉAL: semaine antialcoolique.

# Quelques-unes de ses activités Lacordaire.

Sans relâche, il visite les chefs des diocèses et assiste aux congrès les plus importants des cercles.

Sans répit, il prend la parole pour encourager, stimuler, fortifier et toujours pousser ses lieutenants vers de nouvelles conquêtes.



QUÉBEC: 10ième anniversaire.





OTTAWA: congrès diocésain.



# Collaboration paroissiale.

Ses co-paroissiens, les premiers, bénéficient de son zèle et de ses talents.

M. le curé Labonté le réclame pour organiser le centenaire de Saint-Célestin en juillet 1950.

À l'ouverture des fêtes, Son Excellence Mgr A. Martin, alors vicaire général, avait tenu à être présent; il a à sa gauche M. le chanoine Bolduc, supérieur du Séminaire et à sa droite M. le chanoine L. Bourgeois.

M. Ellyson prononce l'allocution comme président.



# Décoration papale.

Le 8 décembre 1949, M. Roger Ellyson recevait, au Séminaire de Nicolet, des mains de Mgr Martin, la décoration "Pro Ecclesia et Pontifice". Son Excellence Mgr Lafortune, de regrettée mémoire, avait obtenu, à son passage à Rome, quelques semaines plus tôt, cet honneur "pour le citoyen honnête et l'apôtre généreux, le fils de la terre et le président général des Cercles Lacordaire".



# Dernier message.

Le soir du 12 octobre, un souper d'adieu réunit quelques intimes autour du Président général des Cercles Lacordaire. M. Ellyson livre son dernier message et confie la gouverne de l'œuvre à son vice-président, M. Roland Lelièvre. Au premier plan, M. et Mme Ludger Ellyson, parents du disparu.



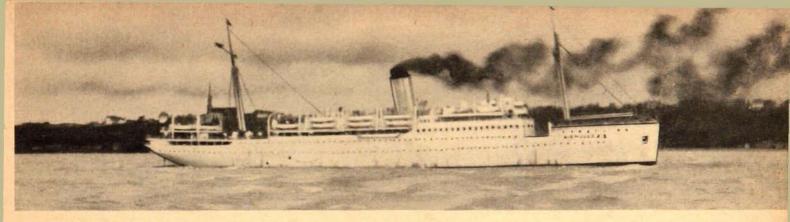
# Adieux à son épouse.

Un dernier sourire, un dernier geste d'amitié, un dernier mot à travers le clapotis des vagues sur le quai: "Tu embrasseras Micheline pour moi". Et c'est le départ du grand pèlerinage sans retour.



# À la gare maritime.

Le Columbia devait quitter l'Anse-au-Foulon dans la soirée du 12 octobre. Bon nombre de passagers, accompagnés de parents et d'amis, se sont rendus au quai. Son Excellence Mgr Roy apprend que le navire est retardé par la brume et qu'il ne sera à Québec que le lendemain; le père spirituel se rend quand même sur le lieu du départ pour dire aux pèlerins de prendre patience.



# La traversée, sur le S.S. Columbia.

Sur le pont du S.S. Columbia. Le Dr Pouliot, ministre de la chasse et de la pêche dans le gouvernement du Québec et M. Roger Ellyson, Président général des Cercles Lacordaire.



De gauche à droite:

Rév. Père Bernardin, o.f.m. cap. missionnaire aux Indes,

Le Frère Wenceslas,

R. P. Pascal, provincial, Son Excellence Mgr M. Roy, R. P. Jean Vianney, missionnaire aux Indes et le Frère Gilles, missionnaire aux Indes.







Fatima — Lourdes.

L'itinéraire conduit d'abord nos amis aux deux grands lieux de pèlerinage bénis par la Vierge.

Ils arrivent à Lisbonne le soir du 22 octobre; sans perdre un instant, ils se dirigent vers Fatima où ils passent une partie de la nuit en prière. Dès le 23, ils montent dans un train qui, à travers l'Espagne, les amène à Lourdes où ils seront le 24.

À cause de l'obscurité à Fatima et de la pluie à Lourdes, il leur a été impossible de prendre des photos.

# À Paris le 27.

Réception officielle à l'hôtel de ville.





# ROME.

Deux fêtes inoubliables, le but du voyage avec le jubilé: la proclamation du dogme de l'Assomption de Marie et la béatification de la vénérable Marguerite Bourgeoys, premier et douze novembre 1950.

À gauche, la foule sur la place Saint-Pierre au matin de la Toussaint; ci-contre, le tableau de la Bienheureuse, dans la basilique, en son jour de triomphe.





# Audience spéciale.

Mgr Bureau avait obtenu avec quelques amis une audience spéciale, le 4

novembre. De gauche à droite:

M. l'abbé Tremblay, curé de Beauport, M. Roger Ellyson, président général des Cercles Lacordaire, M. et Mme J.-Ulysse Sainte-Marie et leur fils, Mgr A. Gagnon, curé de Notre-Dame de Québec, Notre Saint-Père le Pape, Mgr J.-Aderville Bureau, P.D., le fils et la fille de M. et Mme Sainte-Marie, le Colonel Paquet, M. et Mme Yves Prévost, de Beauport.

# Bénédiction aux Canadiens.

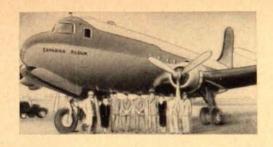
La dernière et suprême bénédiction avec l'indulgence plénière, à l'audience de tous les Canadiens alors à Rome, au matin du 13 novembre.

Notre Très Saint-Père le Pape terminait ainsi son allocution:

"Que Marguerite Bourgeoys attire sur vous de nouvelles et toujours plus larges faveurs, pour faire durer, prospérer, rayonner la lumière du Canada catholique, eucharistique et marial! Tel est Notre vœu et Notre prière, en vous donnant, à tous ici présents, à tous ceux qui vous sont chers, à votre bien-aimée Patrie, Notre Bénédiction Apostolique".







#### Le "Pèlerin Canadien".

Le gérant de la Curtiss-Reid et plusieurs employés de la compagnie parmi lesquels se trouvent quelquesuns des membres de l'équipage du 13 novembre.

## Prêts pour le retour.

À la porte du Vatican, un photographe, M. Armour Landry de Montréal, groupe devant son appareil la plupart de ceux qui partent à l'instant sur le "Pélerin Canadien".

# Membres de l'équipage qui ont péri dans l'accident.

Le Capitaine, Orville-Alfred Olmstead, 28 ans, commandant du bord. Montréal, fils de Mme Lorne Olmstead. Le 1er officier, Robert-James Henderson, époux de Mme R.-J. Henderson, Willowdale, Ont. Le navigateur-chef, Henry-Thomas Warkentin, Lakeside-Heights, près de Pointe-Claire, également marié. Le navigateur, Arthur Bethwell, Montréal, un Australien marié à une Canadienne. Le radio-télégraphiste, Dennis-Norman Nichols, marié et père de 4 enfants, Ville Saint-Laurent. L'hôtesse, Helen-Marjory Johnston, Montréal, mère d'un bébé, épouse de M. A. Johnston, contrôleur à la circulation d'Air-Canada, présentement stationné à Goose-Bay, Labrador. Le commissaire du bord, Roderick-Malcolm McIsaac, marié et père de 2 enfants, Ville Saint-Laurent.



". . . la terre produit d'abord de l'herbe, puis un épi, et enfin l'épi s'emplit de froment.

Et quand elle a donné son fruit,
on y met la faux,
parce que c'est le temps de la moisson".

(S. MARC IV-28-29)

"Recueillez le froment et placez-le dans mon grenier".

(S. MATHIEU XIII-30)

# LA TRAGÉDIE

Un avion au-dessus des Alpes françaises dans la région de l'Obiou.

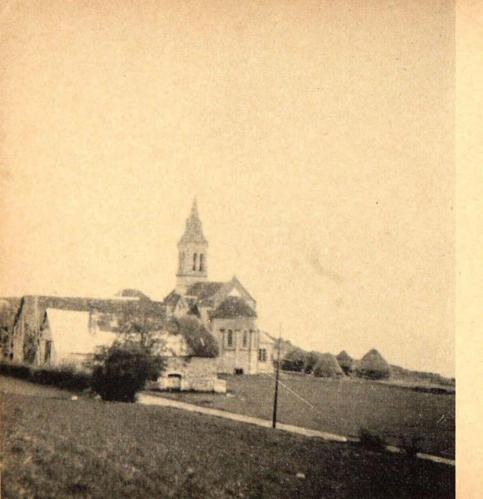




Localisation des débris du DC-4.

Au moyen de longues-vues, on localise les débris du pauvre avion.

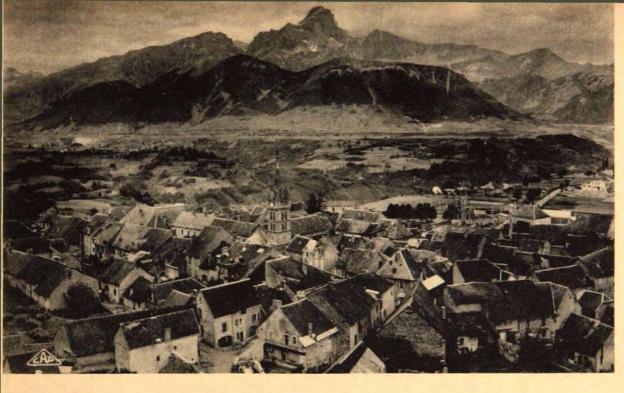
Pendant tout le temps que dureront les recherches, les téléphonistes resteront au poste pour communiquer au monde entier les résultats du travail.



# Le hameau de La-Croix-de-la-Pigne.

L'angélus du soir appelle à la prière dans les petits hameaux des Alpes françaises au moment où une détonation se fait entendre dans la montagne

C'est la catastrophe, le "Pèlerin Canadien" chargé de 58 personnes a frappé l'Obiou, l'avion se fracasse, se vide de son contenu et va s'écraser sur le premier plateau au bas du mont altier.



Le village de Corps.

Les montagnards sont des braves, des chrétiens et des cœurs sympathiques. Ils devinent l'accident. Les autorités du département de l'Isère sont aussitôt averties et tout de suite le travail de recherches commence.

## "Aucun survivant", dit Rayana à Germain.

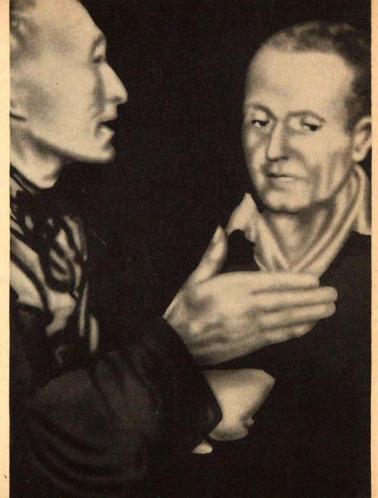
Des experts sont appelés de Lyon et de Grenoble, le chef des chercheurs est M. Félix Germain, professeur au lycée de Lyon, président du cercle Alpin français de l'Isère, vice-président du comité de secours en montagne.

La gendarmerie nationale sera bientôt sur place avec les hommes du 93ième régiment d'infanterie de montagne.

Mais c'est la nuit, il faut attendre au mardi pour essayer d'atteindre les débris de l'avion et les pauvres corps des victimes.

#### L'ascension.



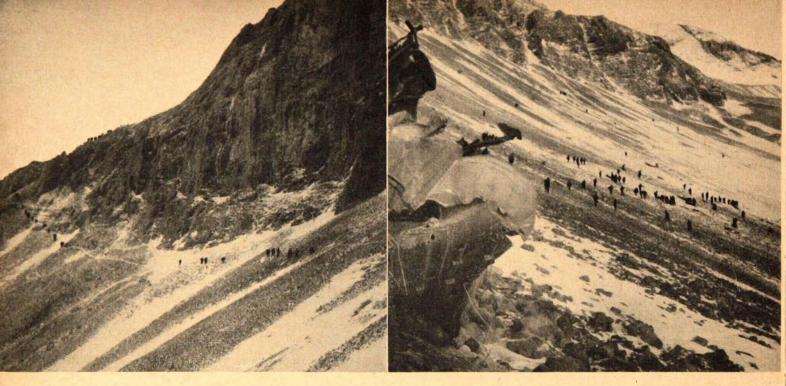




## Ce qui reste de l'aérobus.

On avait, pour la douloureuse occasion, voulu rendre mouvement à un téléphérique forestier. Mais, toute la matinée, celui-ci s'obstina à rester immobile. Il fallut tendre de nouveaux câbles; les équipes chargées de ce travail rencontrèrent des difficultés inouïes.

Le guide alpin, Marcel Ravana, fut le premier à atteindre les débris de l'avion canadien. Ce brave Français dut lutter contre la montagne et les éléments pendant plusieurs heures avant d'arriver au but.



## La recherche des corps.

Plus de 250 volontaires sont maintenant à la tâche parmi les éboulis, les pierrailles, les parois verticales et verglassées, sous la neige d'abord, la pluie torrentielle ensuite. Ils partent de Corps et de La-Croix-de-la-Pigne à 3 hres du matin; ils gravissent pendant cinq heures les pentes abruptes des Alpes avant d'arriver au plateau où les cadavres des nôtres sont gardés par la gelée.

### Précieux souvenirs.

On a retrouvé la serviette de Mgr Bureau; elle contient des souvenirs pour ses parents, chapelets et crucifix bénits par le Saint-Père, le passeport du pèlerin sur lequel on peut lire encore la signature de Monseigneur et le lieu de naissance, Lambton.



#### Premier linceul.

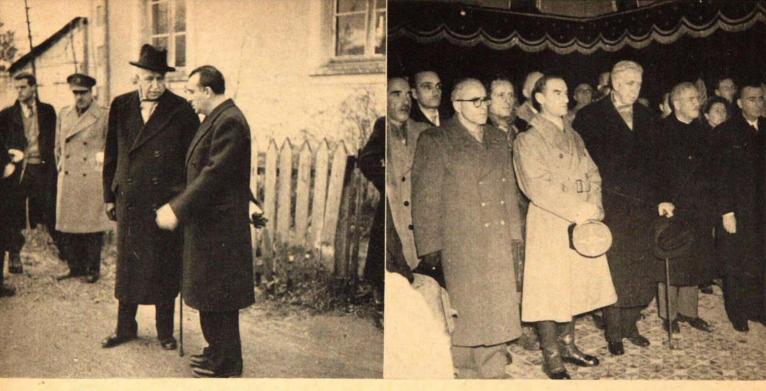
Avec patience, ténacité et grand respect, on cherche dans la neige; des équipes d'hommes sont formées, tous les replis de terrain sont fouillés. Nos cousins de France piquent la neige pouce par pouce. A mesure qu'on retrouve un corps, on l'enveloppe soigneusement d'une forte toile, premier linceul de nos chers disparus.



Ils seront transportés à bras d'hommes ou sur des traîneaux jusqu'au téléphérique qui les conduira au pied des monts où ils sont si impatiemment attendus.

Le travail des alpinistes, commencé dans la montagne au soir du lundi, se terminera tard le vendredi. On ne dira jamais assez la reconnaissance que l'on doit à ces vaillants montagnards.

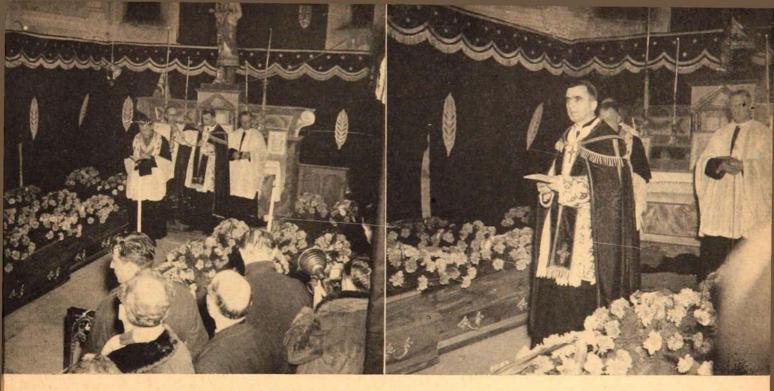




# Les écoliers ont cédé la place aux morts.

Dans la salle d'école de La-Croix-de-la-Pigne se fait, avec le plus grand soin, par des experts, aidés de Son Excellence Mgr Roy, du R. P. Leduc, o.m.i. et du ministre Pouliot, l'identification des cadavres.

Hier, une maîtresse d'école grondait des enfants, aujourd'hui un ambassadeur, un préfet, un général, un archevêque sont là silencieux devant la mort.



## Les morts envahissent l'église.

On se rend ensuite dans la petite chapelle, où la plupart des corps reposent déjà sous les fleurs envoyées par le gouvernement français. Mgr Roy chante un premier Libera. En terminant, il exprime sa soumission à la sainte volonté de Dieu et sa reconnaissance pour les sympathies reçues de la France: "Notre immense gratitude va à ces admirables sauveteurs qui ont risqué leur vie, qui ont prodigué leur héroïsme afin d'arracher à la montagne nos chères victimes".



Canadiens à La-Croixde-la-Pigne.

Plusieurs Canadiens se sont rendus à La-Croix-de-la-Pigne durant ces jours de deuil; l'abbé Proulx de Sainte-Anne-de-la-Pocatière est accompagné du R. P. Ubald Villeneuve, o.m.i., venu exprès du Canada pour la cérémonie des funérailles; ensemble ils jettent les yeux sur l'Obiou devenu trop célèbre.

M. le curé Ferland de Saint-Roch de Québec, les RR. PP. Guay d'Ottawa, Berlinguette de Granby, le Dr Alarie de Sainte-Anne sont également venus s'agenouiller devant les cercueils dans la chapelle.

#### À Grenoble.

A onze heures, vendredi soir, le 17 novembre, on terminait la lugubre mais pieuse besogne de la mise en bière. Dès le matin du samedi, de lourds camions iront de Grenoble à La-Croix-de-la-Pigne chercher les restes de nos frères et sœurs pour les ramener dans la ville épiscopale, où aura lieu une cérémonie à 3 hres de l'après-midi.







### Cérémonie funèbre.

Dans la cathédrale de Grenoble, remplie à déborder, Son Excellence Mgr Roy chante un second Libera.

L'oraison funèbre est prononcée par Son Excellence Mgr Caillod, Evêque de Grenoble, pendant que la Manécanterie remplace la voix de tous les orphelins canadiens.



## Sortie de la cathédrale.

Les cercueils sont maintenant placés sur les camions de l'armée pour être conduits au cimetière.

On remarque les officiels et les membres du clergé près des portes de la cathédrale.





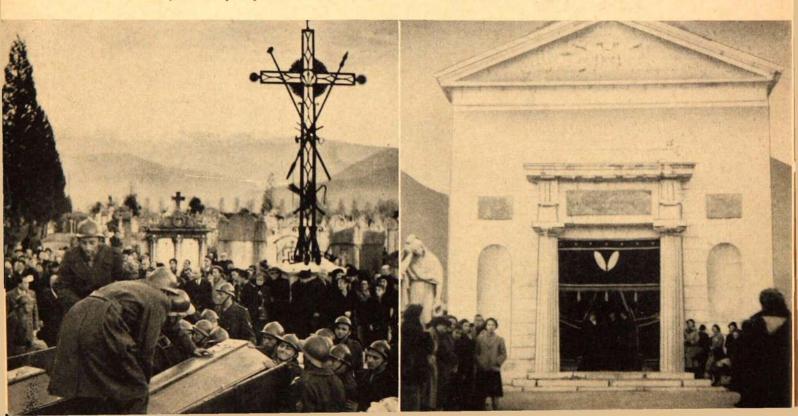
Vers la chapelle Saint-Roch.



Le clergé de toute la ville, précédé des enfants de chœur et des couronnes de fleurs, conduit lentement, à travers une haie de 40,000 Français, les corps des nôtres vers la chapelle Saint-Roch qui sera le lieu de leur repos jusqu'au jour de l'inhumation en terre française ou en terre canadienne.

#### Au cimetière.

Les cercueils sont déposés dans la chapelle de marbre blanc, au milieu du cimetière de Grenoble. Monseigneur chante la dernière oraison dans la porte de cette chapelle: "Que les âmes des fidèles défunts reposent en paix par la miséricorde de Dieu. Amen".



Pendant que du monde entier affluent vers le Canada les témoignages de condoléances et de sympathies, pendant que sonnent les glas au clocher de toutes nos églises,

alors que la douleur causée par cette disparition subite des nôtres nous broie le cœur et nous déchire l'âme, pendant que se poursuivent les enquêtes et s'accumulent les dossiers autour des noms des victimes,

> ici, c'est le grand silence, la grande paix, ici reposent ceux qui ont ensanglanté d'un sang si pur les flancs de l'Obiou, ici reposent ceux que nous pleurons.

Déjà leurs âmes "resplendissent dans le royaume de leur Père comme le soleil".



# Messes de requiem:

À SAINT-PIERRE DE ROME.

Dès le mercredi, 15 novembre, à la demande expresse du Saint-Père, une messe de requiem est chantée par Son Excellence Mgr P.-E. Léger, Archevêque de Montréal, n la Basilique de Saint-Pierre.

#### À NOTRE-DAME DE PARIS.

La même cérémonie présidée par Son Excellence Mgr M. Roy a lieu à Paris, jeudi le 23 novembre. Une foule considérable de Français se mêle aux Canadiens dans le vaste temple de la capitale.





# À Québec.

Jeudi, le 16 novembre, c'était un spectacle navrant dans la basilique de Québec.

Son Excellence Mgr Chs-Omer Garant, Évêque auxiliaire, chantait le service funèbre des victimes.

Quarante-deux sont du diocèse: neuf prêtres dont un prélat et quatre curés; parmi les 33 laics, on trouve six couples, d'autres pères ou mères de familles nombreuses, des responsables d'œuvres, des militants de l'Action Catholique.

Plusieurs douzaines d'enfants deviennent orphelins; des cœurs sont brisés, des âmes déchirées, et tout cela à l'heure même où l'on se préparait à recevoir les chers pèlerins de Rome rentrant au foyer.

#### À Saint-Célestin de Nicolet.

Après ce témoignage commun de sympathie, les funérailles les plus imposantes ont lieu à Saint-Célestin de Nicolet, le 25 novembre, où les représentants de 350 paroisses, venus de 20 diocèses différents, rendent un dernier hommage au Président général des Cercles, Lacordaire et Sainte-Jeanne d'Arc, M. Roger Ellyson.





## Notre-Dame de la Salette: Basilique — Cimetière.

En 1846, le 19 septembre, la Vierge Marie apparut à deux enfants qui gardaient les bêtes sur le flanc des Alpes. La Vierge pleurait. Ce lieu de pèlerinage devint vite très populaire; un sanctuaire s'élève, des foules gravissent la montagne pour aller pleurer leurs fautes où Notre-Dame a pu dire: "Vous aurez beau prier, beau faire, jamais vous ne pourrez récompenser la peine que j'ai prise pour vous". La Salette est aujourd'hui moins fréquentée, cependant, ce coin de montagne demeure un lieu béni du ciel où Notre-Dame, aux yeux brûlés par les larmes, a pitié de ceux dont la douleur crucifie le cœur. Le Sanctuaire de la Salette est situé à dix milles environ du hameau de La-Croix-de-la-Pigne; c'est là vraisemblablement que seront inhumées la plupart des victimes de l'Obiou.

Notre-Dame des Alpes françaises vous êtes Notre-Dame des Laurentides canadiennes

Notre-Dame des pleurs soyez Notre-Dame de la Consolation





Un souvenir précieux pour les familles et les amis des victimes.

Album de 125 gravures.

Photo et biographie de chacun des 58 disparus.

Reportage complet de la tragédie: à la Croix-de-la-Pigne et à Grenoble.

Texte court donnant cependant toute l'histoire de ces heures de deuil.

LES RÉALISATIONS GRAPHIQUES GIDAN Casier postal 1571, Québec.

